

La société, voilà bien longtemps, confirmait la mort d'un citoyen
en lui faisant mordre le gros orteil par un spécialiste.

D'où le nom de croque-mort.

Un jour, un défunt avait été amputé préalablement
de ses deux jambes. La technique s'adapta :
on ne sait pas si on fit appel à des dames...

ce qui donna les pompes funèbres.

Légende ?

**« L'avantage
des médecins,
c'est que lorsqu'ils
commettent
une erreur,
ils l'enterrent
tout de suite. »**

Haptonymes (liste non exhaustive)

Dr Bonichon (gynéco à Angoulême), Drs Idefonce et Monceix (sexologues à Champigné), Dr Apoil (Paris), Dr Baby (pédiatre à Marseille), Dr Bargeot (psy à Meudon), Dr Coeurderoy (cardio à Lannion), Dr Condom (gynéco à Montigny), Dr Courpied (orthopédiste à Paris), Dr Moutard (pédiatre à Paris), Dr Crèveœur (cardio à Liège), Dr Louis (oto-rhino à Bourg-en-Bresse), Dr Minoux (gynéco Paris), Dr Soulacroup (gynéco à Colomiers), Dr Joao Pippi-Sallé (directeur du service d'urologie pédiatrique à Montréal), Dr Bouche (dentiste à Tourcoing), idem pour Dr Langue (Montbrison), Mme Guetotrou (sage-femme dans le Maine-et-Loire), M. Casimiro (opticien à Béziers).

Alphonse Allais

Quelle différence y a-t-il entre un chirurgien et Dieu ?

Dieu, lui, ne se prend pas pour un chirurgien.

Sur les champs de bataille napoléoniens, on avait l'amputation facile. Les craintes étaient nombreuses : l'infection, le tétanos et la septicémie mortelle. Après quelques rasades d'alcool fort, le futur amputé tenait une pipe en terre dans sa bouche, pour contenir cris et douleurs. Le barbier officiait, en quelques secondes, aidé de quatre grognards infirmiers d'occasion, un à chaque extrémité. Si la pipe tombait, cela signifiait que notre opéré du jour était mort.

D'où l'expression « casser sa pipe ».

SECRET MÉDICAL

Comment les médecins choisissent leur future spécialité ? Les chirurgiens (à l'ego surdimensionné) et les psychiatres (déjantés de naissance) connaissent dès le bac leur devenir. Les autres opteront selon le patron, la nature de la discipline, les infirmières, un malade, et surtout la relation de la discipline au temps. Le glandeur cool deviendra dermato ou hygiéniste, l'excité un peu speed urgentiste ou réanimateur.

Pour séparer les os du crâne aux fines dentelures enchevêtrées : mettre des haricots dans du coton et faire germer. Peu à peu les os se dissocient dans la tendresse et la douceur : frontal, occiput, rocher, etc.

Attendre que l'intéressé soit vraiment mort.

Gag rapporté par
Me Floriot, défenseur
du serial-killer parmi les
plus meurtriers des années
1950, le Dr Petiot. Alors
qu'un assesseur se trouvait
malade, le président d'assises
ordonne une interruption de
séance. L'avocat s'écrie alors
en désignant le Dr Petiot :
« Mais il y a un médecin
dans la salle ! »

Helicobacter pylori, étrange
bactérie ulcérogène, dite
hélicoptère du pylore.
Elle n'a pas volé son nom.

Grand chirurgien, grandes incisions.

Adage tombé en désuétude avec l'avènement de la coeliochirurgie.

Chanson

Je ne suis pas bien portant

(Gaston Ouvrard)

*Depuis que je suis militaire
C'n'est pas rigolo... entre nous
Je suis d'une santé précaire
Et j'me fais un mauvais sang fou
J'ai beau vouloir me remonter
Je souffre de tous les côtés.*

*Afin de guérir au plus vite
Un matin tout dernièrement
Je suis allé à la visite
Voir le major du régiment.
D'où souffrez-vous ? qu'il m'a demandé
C'est bien simple que j'y ai répliqué*

***J'ai la rate qui s'dilata
J'ai le foie qu'est pas droit
J'ai le ventre qui se rentre
J'ai l'pylore qui s'colore
J'ai l'gosier anémié
L'estomac bien trop bas
Et les côtes bien trop hautes
J'ai les hanches qui s'démangent
L'épigastre qui s'encastre
L'abdomen qui d'émène
J'ai l'thorax qui s'désaxe
La poitrine qui s'débine
Les épaules qui se frôlent
J'ai les reins bien trop fins
Les boyaux bien trop gros
J'ai l'sternum qui s'dégomme
Et l'sacrum c'est tout comme...
J'ai l'nombril tout en vrille
Et l'coccyx qui s'dévisse.***

*J'ai la rate qui s'dilata
J'ai le foie qu'est pas droit
Et puis j'ai ajouté
Voyez-vous c'n'est pas tout
J'ai les g'noux qui sont mous
J'ai l'fémur qu'est trop dur
J'ai les cuisses qui s'raidissent
Les guiboles qui flageolent
J'ai les ch'villes qui s'tortillent
Les rotules qui ondulent
Les tibias raplaplas
Les mollets trop épais
Les orteils pas pareils
J'ai le coeur en largeur
Les poumons tout en long
L'occiput qui chahutte
J'ai les coudes qui s'dessoudent
J'ai les seins sous l'bassin
Et l'bassin qu'est pas sain...*

Refrain

*Ah ! Bon Dieu ! qu'c'est embêtant
D'être toujours patraque
Ah ! Bon Dieu ! qu'c'est embêtant
Je n'suis pas bien portant.*

Le client : je voudrais du Viagra.

Le pharmacien : il faut une ordonnance.

Le client : voilà la photo de ma femme.

Le pharmacien : je vous mets 2 boîtes ?

Velpeau, célèbre médecin du XIX^e siècle intrigué par la neurologie, avait passé un accord avec un condamné à mort qui devait lui cligner de l'œil une fois la tête dans le panier. Ça n'a pas marché. L'émotion sans doute ?

Félix Faure, président de la République, meurt en 1899 suite à une gâterie de sa maîtresse, Mme Steinlen. Lorsque le médecin du quartier de l'Élysée arrive (point de SAMU à l'époque), il a une interrogation légitime :

– Monsieur a encore sa connaissance ?

– Elle est sortie par la porte de derrière, lui répondit l'huissier.

**La pilule
fait grossir,
surtout si on
l'oublie.**



Serment d'Hippocrate

« Je jure par Apollon, médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants :

Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon savoir et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins ; je tiendrai ses enfants pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement. Je ferai part de mes préceptes, des leçons orales et du reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître et aux disciples liés par engagement et un serment suivant la loi médicale, mais à nul autre.

Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion ; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif. Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté. Je ne pratiquerai pas l'opération de la taille, je la laisserai aux gens qui s'en occupent.

Dans quelque maison que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur, et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.

Quoi que je voie ou entende dans la société pendant, ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas.

Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire !